

Au Chevalon de Voreppe, Georges, homme de passions. Et aussi, des JUSTES parmi les NATIONS

Le Bulletin-Relais : Dites-nous, M. CHARVIER, quel a été votre parcours ?

Georges CHARVIER : Tout juste après la guerre, j'ai été formé au lycée Vaucanson, interne pendant 4 ans (c'était très dur), je suis devenu modeleur. Il y en avait 400 qui travaillaient sur Grenoble en ce temps-là, l'industrie hydraulique était florissante, elle demandait la fabrication de pièces en fonte, et les modeliers dessinaient et réalisaient les moules pour ces pièces. J'ai travaillé 13 ans dans ce domaine, jusqu'à ce que la fonderie soit tuée par la mécano-soudure. Je me suis alors reconverti par des cours du soir pour devenir dessinateur chez Merlin-Gerin, d'abord dans une usine de transformateurs pendant 17 ans, puis, après une nouvelle reconversion, dans les éléments de moyenne tension.



Le B.R. : Et le ski ?

G.C. : Là, c'était chez Merlin-Gerin. Avec des copains, moniteurs, nous emmenions jusqu'à 500 gamins à St Pierre de Chartreuse et à St Bernard du Touvet. Lorsque les cars de Merlin arrivaient à St Pierre le jeudi, les remontées mécaniques étaient saturées, si bien que le club de Voiron a dû chercher ailleurs des pistes (au Planolet) pour ses propres besoins. Il faut dire que j'avais attrapé la passion de la neige à Chamonix où j'ai fait mon service militaire à l'EMHM et où j'avais d'ailleurs rencontré ma future femme. Là, j'ai participé au secours en montagne, en particulier lors du dramatique sauvetage de Vincendon et Henry, près du Mont Blanc, au refuge Vallot...

Le B.R. : Parlez-nous de votre passion pour le bois...

G.C. : Cela a commencé à St Egrève, où j'habitais alors, sur la proposition d'un animateur de la Maison des jeunes, qui avait remarqué que je dessinais facilement. Je me suis remis progressivement au travail du bois, si bien qu'avec des copains nous proposons des stages d'initiation de quatre jours. Le Directeur de la MJC, Joseph Favreau, s'y est mis progressivement aussi puis est devenu maître ébéniste chez les Compagnons du tour de France d'Echirolles.

J'ai rencontré le groupe « La Passion du Bois » au moment de la retraite en 91, et avec eux j'ai donné des cours de tournage sur bois de 93 à 97. Nous avons exposé une première fois à St Egrève en 91 puis à Grenoble dans le cadre du salon de l'Agriculture. En fait, dès la troisième fois, nous avons été seuls dans Alpexpo, pour cause d'épidémie de fièvre aphteuse, mais avons eu tout de même 40000 entrées en 4 jours, ce qui montrait l'appétit du public pour le travail du bois. Maintenant, la Passion du Bois expose tous les 2 ans, la 9ème Biennale se tiendra à Alpexpo en Avril 2009. Il y a une quinzaine d'ateliers-bois associatifs à Grenoble. Notre matériel est regroupé à St Laurent du Pont, puisque de nombreux ateliers de tournerie existent aussi en Chartreuse. Chaque 10 Août, à la Saint-Laurent, on y célèbre un « Lâcher de tourneurs » ! Tout cela nous amène à faire des interventions dans les écoles, ou bien au gymnase l'Arcade au moment du Téléthon.

Le B.R. : C'est aussi avec des copains « boiseux » que vous avez travaillé au mobilier de l'église du Chevalon !

G.C. : Oui, en particulier l'autel, dessiné par le P. Exertier. Il voulait que la table de l'autel soit portée par trois jambes, symbolisant la Trinité. Nous nous sommes arrangés pour choisir des bois de quatre couleurs différentes, symboles des races humaines, à l'image des anneaux olympiques : les symboles s'enrichissent les uns les autres.

Le B.R. : Parlez-nous aussi de la médaille de « Justes parmi les Nations » reçue par vos parents.

G.C. : Tenez la voici, décernée en 1989 par l'organisme israélien Yad Vashem (dossier 4273), et voici le diplôme qui l'accompagne. Ma mère Louise CHARVIER les a reçus en grande solennité à la mairie de Grenoble. Pourquoi ?

En 1943-44, une petite fille, âgée de six ans, Régina Brauner, fille de parents juifs polonais, avait été confiée à mes parents par une cousine grenobloise, Berthe Pras, qui l'avait elle-même accueillie mais ne pouvait plus assurer sa sécurité. Régina passa pour la nièce de mes parents et devint alors Régine Pras. Elle allait à l'école avec nous (j'avais dix ans) et aussi à l'église. Ses parents, réfugiés à St Martin d'Hères, lui donnaient parfois de leurs nouvelles. Les seules personnes au courant de cette situation en-dehors de nous étaient l'institutrice et le curé du Chevalon, le P. Samuel. Je me souviens des alertes dues aux bombardements : vu la situation de cette maison, nous courions nous réfugier dans les galeries de mine de la cimenterie toute proche du Chevalon.

Régina vit maintenant à Paris et c'est elle qui a fait les démarches pour l'attribution de cette distinction à mes parents, en même temps d'ailleurs qu'à leurs cousins Pras. Il se trouve qu'elle s'est mariée à un garçon qui lui, était caché dans une institution de jésuites à Gières, tandis que ses parents avaient trouvé refuge à Uriage. Ainsi leurs histoires étaient très proches en ces temps troublés.

Le B.R. : Merci de nous avoir donné cet aperçu sur votre vie pleine d'activités entreprises « avec des copains ».

G.C. : C'est vrai qu'au total, ma vie a été bien remplie ... Ah j'oubliais ceci : J'aime bien aussi me promener en forêt et ramener des champignons. Du coup, je me suis intéressé à la mycologie (pendant 50 ans) et suis devenu « Déterminateur », avec, comme dans tout le reste, l'envie de transmettre à d'autres ce savoir, et là aussi, avec des copains !

Proposition

Les Ateliers de la foi :

Ils reprendront à Voreppe à partir de janvier : Six séances de réflexion et d'échanges sur le thème de l'année :

Croire ?, avec travail personnel préalable sur un document préparé par des théologiens laïcs parisiens. **Croire ? ...** Au bonheur de vivre..., à la possibilité de vivre en paix..., que l'humanité y arrivera...

Séances de deux heures à 14h ou à 20h.

Contact : J.B. Lachaize 04 76 50 29 59

Le projet paroissial

1. **Développer le souci et l'envie de la prière.**
2. **Aller vers ceux qui, apparemment, sont loin de la vie chrétienne : se considérer comme chargé de mission.**
3. **Renforcer la solidarité avec les plus démunis ou isolés, proches ou lointains.**

Ecclésiastique 38 (Suite)

Des enseignements :

Deux intervenants, le Père Enzo Bianchi, fondateur de la communauté monastique œcuménique de Bose en Italie et le Père Christophe Dufour, évêque coadjuteur d'Aix en Provence, nous proposent de revenir à la source, la Bible.

Enzo Bianchi nous initie à la *Lectio Divina*, la lecture priante des Ecritures. La Bible est Parole d'hommes, nous dit-il. Elle ne devient Parole de Dieu que dans la lecture de foi qu'en font les croyants. Et la *Lectio Divina*, au départ acte de lire la Bible, nous conduit à une relation, à l'écoute de Dieu, à travers des récits d'hommes. Pratiquée depuis toujours dans le judaïsme, la *Lectio Divina* a conservé son schéma en quatre temps dans les communautés chrétiennes : La **lecture attentive du texte**, à haute voix, si possible plusieurs fois ; la **méditation**, réflexion et explication personnelle du texte jusqu'à ce que le sens de celui-ci émerge et nous rejoigne ; **l'oraison ou prière** : les invitations lancées à travers les Ecritures deviennent présence et dialogue avec Dieu ; la **contemplation** : un corps à corps avec Dieu, un moment d'intimité avec Lui, qui nous donne un regard autre sur tout ce qui nous entoure.

La *Lectio Divina* n'est pas facile. Ce n'est pas une recette, mais un chemin qui s'apprend.

Le Père Dufour nous dresse un « état des lieux » pas du tout négatif de la chrétienté au XXI^{ème} siècle. Nous sommes une Eglise Nouvelle, nous dit-il, avec trois défis à relever : Celui de **la foi** à proposer. L'homme ne rencontre que lui-même à travers les progrès et la technologie actuels. Il faut réapprendre la **1^{ère} annonce** à tous les âges, en tous lieux ; celui de **l'initiation** qui doit conduire à une foi commune, célébrée, vécue... avec une pédagogie qui est cheminement, qui respecte la liberté des personnes, s'appuie sur l'Ecriture, **éclaire nos choix** et ouvre à la diversité culturelle ; celui de la **formation**. Il faut former des familles chrétiennes, des communautés initiatiques, des catéchètes qui soient des aînés dans la foi, des évêques, des prêtres, des laïcs...

Il faut réapprendre la première annonce à tous les âges, en tous lieux.

Des forums et des carrefours...

Dans chacun d'eux une initiative de proposition de la foi était présentée : grande variété de propositions et grande diversité des lieux de vie dans lesquelles elles s'inséraient (présence d'une aumônerie à l'hôpital psychiatrique, prier avec les psaumes, la presse paroissiale, préparation au sacrement de confirmation, découverte d'un texte de la Bible, **1^{ère} annonce** de la foi en école catholique ou dans un camp d'été ACE, temps de catéchèse pour tous dans un cadre paroissial,...). La richesse de ce temps de forums fut dans l'échange avec les acteurs de ces initiatives, entendre leurs réussites et leurs difficultés.

Deux temps de partage ont eu lieu : un premier temps de réflexion personnelle et d'échange sur la place accordée à la Parole de Dieu dans notre vie personnelle et dans l'instance d'Eglise dont on est le délégué ; un deuxième temps tourné vers l'avenir : comment, à l'issue de ces deux jours, mieux transmettre cette Parole de Dieu, Parole de Vie, là où nous sommes ?

Que se fait-il actuellement dans notre paroisse ?

* à Moirans tous les 15 jours au cours d'une rencontre animée par Jean Boulay et André Bouisson une réflexion sur les textes du dimanche est proposée.

* le relais de Voreppe, pendant les semaines de l'Avent, a invité à un type semblable de rencontres

* des groupes de prières se retrouvent régulièrement dans tous les Relais.

Sans doute faut-il toujours continuer à proposer la Parole de Dieu à des moments-clés de la vie (naissance et baptême, éducation et catéchèse des enfants, choix de vie et mariage, mort et funérailles) mais il nous faut aussi aller vers des rivages où la demande de proposition de foi n'est pas explicitée...un défi énorme dans un contexte de société peu demandeur ; mais comme nous l'a dit avec force Mgr Dufour, c'est le moment où jamais : Nous vivons actuellement le temps exaltant d'une nouvelle et jeune Eglise en train de naître.

Echos des Relais

La Buisse

Nous avons été heureux de retrouver le Père Michel Ribour pour célébrer les messes du samedi soir qui attirent souvent d'autres paroissiens des alentours.

Notre rentrée des catéchismes s'est bien passée avec un petit regret de voir les enfants du CM1 rejoindre ceux de Voreppe.

La Messe du mercredi des cendres, 25 février, aura lieu à La Buisse à 18h30 avec la participation du CCFD

Pendant le Carême, une messe sera célébrée le mercredi soir à la salle paroissiale à 18h30.

Moirans

Les mouvements et services se sont bien mis en place et nous avons été heureux d'accueillir quelques personnes nouvelles (dont certaines suivent une formation à Voreppe) pour la célébration des funérailles et pour l'accompagnement des malades et des personnes âgées à la maison de retraite. De même pour les équipes liturgiques, les permanents du secrétariat et l'équipe CCFD qui prépare activement l'année 2009 et le Carême.

Un écho de la messe des familles du 7 Décembre et de sa préparation le samedi 29 Novembre : Ce jour-là, la salle du foyer vibrerait d'une manière inhabituelle ; une cinquantaine d'enfants, avec parents, grands frères et sœurs et catéchistes, s'affairaient pour confectionner des petits objets, des bougeoirs... cependant qu'un atelier chant composait un « rap pour Jésus ». Le produit de la vente des objets, après la messe du 7 Décembre (animée par l'aumônerie du collège) sera envoyé à une association qui soutient les chrétiens d'Irak. Et les plus jeunes ont dessiné des cartes qu'ils ont remises en mains propres aux personnes âgées de la maison de retraite.

Que la joie de Noël nous apporte la paix !



Joyeux Noël à tous !



Ont contribué aussi à ce numéro 43 du Bulletin-Relais : Monika Cordavault-Duprat, Paulette Lachaize, Marie-Thérèse Michel, Jean-Marie Michel, Jacques Richard, Jacques Sarret.